## Edition du 13 août 2021 Réalisée à l'aide des contributions des Services Économiques



#### L'essentiel

#### Liban : levée des subventions sur le carburant annoncée par la Banque Centrale

Le 11 août, la Banque du Liban a publié un communiqué officiel annonçant la levée des subventions aux importations des carburants à compter du 12 août, confirmant ainsi les rumeurs des dernières semaines, dans un contexte d'attrition continue des réserves de devises. En effet, le gouverneur de la Banque du Liban a déclaré que celleci ne puiserait plus dans ses réserves à cette fin, comme le demande l'exécutif, à moins que ne soit adoptée une loi l'autorisant à utiliser les réserves obligatoires des banques commerciales (qui constituent du fait de leur attrition l'essentiel, voire l'intégralité des réserves). Depuis juin, les importations de carburants étaient réalisées à un taux de 3 900 LBP/USD, contre un taux de change sur le marché parallèle à 21 000 LBP/USD au 12 août. Si des discussions avec le gouvernement seraient toujours en cours, les conséquences sur l'économie libanaise pourraient être désastreuses : les prix du carburant pourraient être multipliés jusqu'à cinq, exacerbant l'hyperinflation (l'inflation est à 101 % en g.a en juin). Surtout, Electricité du Liban, le principal producteur et fournisseur d'électricité, devrait voir ses difficultés de production, dépendantes du fioul, s'accroître substantiellement, alors que des coupures d'électricité entravent déjà fortement l'activité, notamment pour le secteur privé, et menacent même le fonctionnement des hôpitaux et l'approvisionnement en eau potable.

### ► Mexique : accélération de l'inflation et augmentation du taux directeur de la banque centrale

L'indice des prix à la consommation s'est inscrit en hausse de +5,8 % en g.a. en juillet, le cinquième mois consécutif au-dessus de la fourchette cible de la banque centrale. Durant les premiers mois de l'année, les prix de l'énergie ont exercé un effet haussier sur l'inflation : en g.a., l'augmentation des prix de l'énergie a en effet atteint +2,7 % en janvier et +28,0 % en avril, avant de diminuer pour s'inscrire à +14,4 % en juillet. À l'inverse de la composante énergétique, l'inflation sous-jacente est sur une trajectoire haussière, passant de +4,1 % en avril à +4,6 % en juin et +4,7 % en juillet. Cette dynamique de l'inflation sous-jacente a conduit la banque centrale à augmenter son taux directeur de 25 points de base cette semaine, à +4,5 %, après une hausse similaire en juin. En dépit du resserrement de la politique monétaire, les anticipations d'inflation demeurent supérieures à la cible de la banque centrale (+3 % +/- 1 pp), autour de +6 % en fin d'année.

#### ▶ Singapour : relèvement des prévisions de croissance du gouvernement pour 2021 à 6-7 %

Le gouvernement singapourien a révisé à la hausse ses prévisions de croissance pour l'année 2021 à 6-7 %, contre 4-6 % précédemment, reflétant les progrès réalisés en termes de couverture vaccinale (72 % de la population complètement vaccinée au 9 août). La première estimation du PIB au T2 a été révisée à la hausse (+14,7 % en g.a., contre +14,3 % en première estimation). En variation trimestrielle, l'économie se contracte légèrement, de 1,8 %, contre 2 % précédemment. L'économie a principalement été portée par la croissance du secteur manufacturier (+17,7 % en g.a.), des services (+10,3 % en g.a.) et de la construction (+106,2 % en g.a.). Le gouvernement espère que la demande extérieure, notamment en électronique (44 % du PIB), soutiendra la croissance économique au second semestre. À l'échelle domestique, l'assouplissement des mesures sanitaires stimulerait la consommation tandis qu'une levée de certaines restrictions aux frontières réduirait les pénuries de travailleurs dans certains secteurs comme la construction.

### ▶ Philippines : croissance du PIB de 11,8 % en g.a. au T2, après cinq trimestres de récession

Après une contraction de -3,9 % au T1 2021, le PIB a affiché une croissance de 11,8 % en g.a. au T2 2021, mettant fin à cinq trimestres de récession. Cette croissance à deux chiffres résulte principalement d'un effet de base marqué, le PIB s'étant contracté de -17 % au T2 2020. En variation trimestrielle, le PIB se contracte de -1,3 %. Les principaux contributeurs à la croissance ont été le secteur industriel (+22,3 % g.a) et la construction (+25,7 %). Du côté de la demande, la consommation finale des ménages a progressé de +7,2 %, tandis que les dépenses publiques ont décliné de -4,9 %.

# ▶ Afrique du Sud : annonce d'un programme de relance budgétaire suite aux émeutes de juillet

Le ministère des Finances a annoncé la mise en place d'un plan d'urgence budgétaire pour soutenir les ménages et les entreprises, en réponse aux émeutes du mois dernier. Le plan s'élève à 40 Md ZAR (2,3 Md EUR), soit 0,7 % du PIB. Ce plan prévoit notamment 1) la réintroduction de l'allocation exceptionnelle de 350 ZAR (20 EUR) à destination des populations sans emploi et qui ne bénéficient pas de transferts sociaux (70 % du coût total du programme), 2) la réintroduction des mesures de chômage partiel (14 %) et 3) le soutien à l'assureur public pour faire face au surcoût de l'indemnisation des entreprises victimes de pillages et de destructions (10 % du total). D'après le Ministère des Finances, ce plan ne sera pas financé par une augmentation du déficit, mais par le surplus de recettes budgétaires enregistré depuis le début de l'année, grâce aux bons résultats de l'industrie minière.

## Point Marchés

Cette semaine, les marchés émergents ont légèrement décliné et les devises des pays émergents se sont dépréciées, notamment en Afrique du Sud. Enfin, les spreads des titres de dette souveraine se sont dans l'ensemble resserrés, compte tenu de leur stabilité dans un contexte d'augmentation des taux sur la dette souveraine des États-Unis.

L'indice <u>boursier</u> MSCI composite marchés émergents (en dollars) a enregistré une légère baisse cette semaine (-0,7 %), après avoir augmenté la semaine passée. Les marchés actions ont décliné en Asie -0,8 %, plus particulièrement en Corée (-4,5 %), à Taïwan (-2,4 %) et en Indonésie (-1,3 %). La résurgence des cas de Covid-19 en Asie, et la prolongation des mesures de confinement et de restriction des déplacements, ralentissent la reprise des activités industrielles, notamment dans les secteurs de la logistique, des composants électroniques et de l'automobile. En Amérique latine, les indices boursiers ont rebondi cette semaine, à l'exception du Brésil (-2,6 %) qui, en raison de son poids dans l'indice régional, conduit à une baisse de ce dernier (-1,3 % après -3,8 % la semaine dernière). Les marchés ont progressé en Argentine (+5,3 %), en Colombie (+4 %), au Chili (+3,8 %).

Les grandes devises émergentes se sont en moyenne légèrement dépréciées cette semaine, en ligne avec les déclarations de certains membres de la Fed quant à une probable normalisation de sa politique monétaire avant la fin de l'année 2021. La devise sud-africaine s'est particulièrement dépréciée face au dollar cette semaine (-1,9 %). Cette chute s'explique notamment par l'instabilité politique du pays depuis les émeutes du mois de juillet qui ont fait plus de 300 morts, et qui ont poussé le Président C. Ramaphosa à un remaniement ministériel la semaine dernière. De plus, les inquiétudes quant à la vigueur de la croissance mondiale freinent les cours des matières premières et font pression à la baisse sur le Rand.

Les taux sur les titres de <u>dette souveraine</u> sont restés stables, se traduisant par une baisse de *spreads* en comparaison du taux souverain américain, en hausse. Les baisses de *spreads* les plus marquées ont été enregistrées au Vietnam (-6 pdb, -6,7 %) et en Russie (-6 pdb, -3,9 %). En Russie, la publication de plusieurs indicateurs macroéconomiques, comme un excédent budgétaire de 1,3 % du PIB entre janvier et juin 2021, a été favorablement accueillie. A l'inverse, le *spread* péruvien a augmenté de 6 pdb (+4,1 %) marquant une correction après l'important resserrement opéré la semaine dernière (-16 pdb, -9,6 %).

